

# Lecture analytique

## voltaire: prière à dieu

voltaire est un grand auteur et philosophe du siècle des lumières. Nous avons ici un texte qui s'intitule prière à dieu qui est un article tiré du traité de la tolérance. Voltaire détourne ici ce type de texte, traité est en fait une image car voltaire crer son propre traité entre les humains. C'est une réaction à l'affaire Calas. Voltaire, de la même façon que le fera Zola, prend sa plume pour défendre un innocent ici un protestant accusé injustement. C'est un auteur qui veut dénoncer les mesfaits de la société et condamner le roi, la loi, la justice. Nous pourons nous demander en quoi ce texte est-un plaidoyer pour la tolérance. Nous montrerons dans un premier temps comment l'auteur utilise à le moyen de la prière puis nous verrons la façon dont il critique les hommes et la société en générale et enfin nous observerons la contradiction entre la forme utilisée et le but final du texte.

### I°)la prière

#### a) forme de la prière

on peut distinguer la forme de la prière immédiatement : tous d'abord le titre identifie le texte comme tel. ( une prière, par définition est une adresse à dieu, on exprime une demande, c'est une apostrophe à dieu) : « c'est à toi, dieu » (11)

#### b) subjonctif

on note aussi l'utilisation de nombreux subjonctif : « fais que nous nous aidions » (17) « qu'ils aient » (124) le subjonctif exprime ici avant tout le souhait et l'espoir.

#### c) Ton solennel et grandeur de dieu loué

ce texte à toutes les marques de la prière et dans un premier temps on adère complètement à cette chose qu'est la prière. En effet, le portrait qui est fait de dieu est tout à fait élogieux. On remarque une gradation et une hyperbole. Dieu est défini par une gradation les termes pour le définir vont du plus petit au plus grand : « Etres » puis « mondes » et enfin « temps » (11-2) l'hyperbole ici est une figure d'exaspération elle exprime la grandeur de dieu mais on perçoit ici l'ironie voltairienne.

## Conclusion partielle :

on voit que voltaire s'adresse directement à dieu pour exocer un souhait tout à l'apparence d'une banale prière : formule au subjonctif, impératif de souhait, vocabulaire de la prière ect. Mais en vérité cette prière est étonante et on peut même déceler très vite l'ironie de Voltaire.

## II°) critique des hommes, de la société en générale

c'est tout d'abord une critique de la société virulente de l'humanité que l'on perçoit dans tous les domaines.

### a) critique religieuse

on peut observer que plusieurs pratiques religieuses sont mentionnées : « des cierges en plein midi » (114) « la lumière de ton soleil »(115) on trouve aussi des termes désignant des détails relatifs aux vêtements et les pratiques religieuses sont rendues minimes. On remarque des oppositions entre « cierge »(114) et « lumière »(115) ; « toile blanche » (116) et « laine noire »(117) . Il est aussi mention du jargon qui uni ancienne langue et nouvelle langue. « que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de boue de ce monde et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal » ( 119-20) est une critique des cardinaux qui ont le pouvoir.

### b) critique de l'argent

voltaire désigne l'être humain par le mot « atome » ( 1 13), en vérité Voltaire diminue le pouvoir de l'argent et le pouvoir détenu par la religion en adoptant un point de vue cosmogonique (=il montre qu'on se bat et qu'on se tue pour des détails, l'humanité fait partie de l'univers et tous ces détails sont insignifiant par rapport aux vivants dans son ensemble).

### c) religion et tyrannie

ces détails ont des conséquences disproportionnées : « que les petites différences entre les vêtements [...] ne soient pas des signaux de haines et de persécution » (l 8-14) on a ici une accumulation qui fait la liste de toutes les différences et la chute amène à la guerre, la terreur et la sang c'est un signe de haine et de persécution.

Conclusion partielle : ce texte est constitué de trois voir quatre phrases (l1-6) ; (16-23) ; (l 24-30). cela peut-être interprété comme une urgence, une précipitation, la pensée de l'auteur est très dense. Si ce texte était orale il y aurait un rythme soutenu, une frénésie (= très peu de temps, de pause).

### III°) contradiction entre la forme utilisée et le but final du texte

on voit donc que Voltaire est fort habile, il utilise des images fortes à un rythme particulièrement, des hyperboles pour toucher l'auditoire.

#### a) décalage entre forme et message

on remarque que Voltaire s'adresse véritablement aux hommes: puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! »(l24) ici, c'est une bascule s'effectue dans le texte, Voltaire s'adresse aux hommes. Dans tout le texte Voltaire s'implique dans cette humanité, il utilise le « nos »(l10-11) et le « nous »(l27). En effet, Voltaire sait que cette tâche à accomplir lui incombe à lui aussi. Ce texte est donc un ordre plus qu'une prière. Il s'adresse à l'humanité entière et tous les hommes, lui y compris, doivent participer à ce projet de paix.

#### b) détournement des principes religieux

le génie de ce texte réside en cela d'une part, on a la forme de la prière qui est détournée et s'adresse aux hommes en proposant une action.

Pour cela il reprend les grands principes religieux : aimons nous les uns les autres suppose l'amitié, l'amour.

Plusieurs mots s'opposent tel que : « cœur »(l6) qui est le symbole de l'amour et du courage opposé à « haine » (17) et « des mains » (17) qui est le symbole de

l'entraide et du toucher qui s'oppose à « égorger » (17) : ici, Voltaire dénonce le fait que le cœur ne sert plus qu'à hair et les mains qu'à donner la mort. Nous notons ici aussi la structure de la dernière phrase qui est une accumulation de souhait et d'action à mener et le dernier mot se réfère à la bonté de dieu.

Conclusion générale : dans ce texte il est question de tolérance, d'amour et de paix entre les hommes. Si Voltaire est déiste il est contre toute forme de règles d'ordre religieux qui génèrent, selon lui, les guerres qui détruisent les liens des hommes entre eux et crée la destruction.

C'est ainsi que Voltaire vient en aide à Calas et s'est une manière pour lui de combattre le fléau humain.

C'est un texte grave, triste pour montrer qu'il faut avant tout chercher à comprendre plutôt qu'à se critiquer et que les différences sont à relativiser.